

Quezaco :

L'analyse de la réussite à l'université est un sujet complexe à traiter et qui fait souvent débat au sein de la communauté universitaire. En effet, celle-ci ne dépend pas des seules variables scolaires (série de bac et mention) ou sociodémographiques (sexe, origine sociale) mais aussi des conditions de vie et d'études comme nous l'avons récemment analysé¹. Elle fait également se confronter des méthodes d'analyse diverses (réussite académique à l'année, suivi de cohorte longitudinal, durée d'obtention du diplôme, etc.), des champs de populations variés (néobacheliers, primo-entrants, ensemble des inscrits, etc.) ainsi que des périmètres d'observation à géométrie variable selon les établissements ou les organismes en charge de produire des statistiques (ex : fichier de l'établissement, fichier national SISE).

Conscients de tous ces enjeux, nous proposons dans ce numéro d'analyser la réussite en licence au travers d'un indicateur de durée d'obtention du diplôme en trois et quatre ans calqué sur la méthode du Ministère (MESRI-SIES), mais appliquée aux seuls étudiants diplômés au sein de l'établissement. La cohorte des entrants en L1 en 2015-2016 (7 203 étudiants) est constituée des bacheliers de l'année 2015 (néobacheliers) et des autres étudiants de L1 s'inscrivant cette année-là pour la première fois dans une université publique. Nous avons considéré comme diplômés, ceux qui ont obtenu une licence générale ou professionnelle au sein de l'établissement dans les quatre ans qui ont suivi leur première inscription à l'université en 2015. Par contre, les étudiants partis en école d'ingénieurs interne à ULille au cours de leur cursus et ayant validé la troisième année ne sont pas pris en compte car il ne s'agit pas d'un niveau diplômant. De même, ceux qui auraient obtenu une licence dans un autre établissement après avoir quitté l'université ne font pas partie de la cohorte. Bien que l'Université de Lille n'existait pas en tant que telle en 2015-2016 (création en date du 1^{er} janvier 2018), nous traitons cette cohorte issue des trois universités (Lille-ST, Lille-DS, Lille-SHS) comme celle de l'Université de Lille afin de simplifier la lecture du texte et des données.

1. Cf. études : Profils et réussite en première année de licence des bacheliers de l'année, bacheliers 2017 inscrits en 2017-2018, Études & Enquêtes n°25, septembre 2019.

Vulnérabilité étudiante et résultats aux examens au terme de l'année universitaire, étudiants de l'Université de Lille inscrits en 2018-2019, Études & Enquêtes n°33, juin 2020.

**Parcours et réussite en licence :
cohorte des entrants en L1 en 2015****Plus d'un tiers des entrants en L1 à l'Université de Lille obtiennent la licence en trois ou quatre ans.**

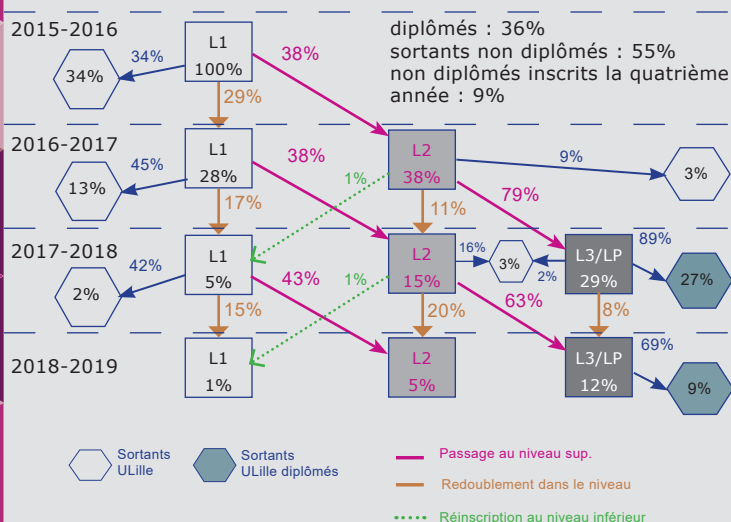
27% de la cohorte des entrants en L1 en 2015, obtiennent la licence ou la licence professionnelle en trois ans et 9% avec une année supplémentaire, soit 36% en trois ou quatre ans.

En dehors des formations du domaine disciplinaire santé (hors PACES) qui ne sont pas comparables aux formations des autres domaines disciplinaires du fait du recrutement sélectif à l'entrée, il semble plus difficile de valider son diplôme en trois ou quatre ans pour les étudiants du domaine des sciences et technologies comparativement aux autres domaines de formations qui affichent des taux relativement proches comme le montre le tableau 1 (cf. verso). Le profil scolaire des bacheliers du domaine ST fait apparaître qu'ils sont moins souvent titulaires d'une mention dite de qualité au baccalauréat ("très bien et bien"), 20% contre 22% pour l'ensemble de la cohorte. De même, 63% des bacheliers du domaine ST ont obtenu le baccalauréat "en avance ou à l'heure" contre 67% de la cohorte.

Or, comme l'indique le tableau 2, l'âge à l'obtention du baccalauréat pris comme un indicateur de performance scolaire antérieur est un élément fort de la réussite en licence, au même titre que la mention au baccalauréat. 63% des titulaires d'une mention "très bien ou bien", obtiennent la licence en trois ou quatre ans, alors qu'ils ne sont que 43% chez ceux qui ont eu la mention "assez bien" et 19% pour la mention "passable". De même qu'ils sont 44% à valider leur diplôme en trois ou quatre ans parmi les entrants en L1 ayant obtenu le bac à "l'âge normal (18 ans) ou en avance" contre 18% pour ceux l'ayant obtenu avec un retard d'un an.

Le taux de diplômés de licence en trois ou quatre ans est également bien plus élevé chez les bacheliers généraux (qui représentent 73% des bacheliers 2015 inscrits en L1) que chez les bacheliers technologiques (11%) ou professionnels (3%). On constate cependant qu'il y a peu d'écart entre les différentes séries des bacs généraux, 43% des L, 45% des ES et 44% des S valident leur diplôme en trois ou quatre ans. Une fois encore, force est de constater que les femmes réussissent mieux que les hommes puisqu'elles affichent un taux d'obtention du diplôme en trois ou quatre ans de 41% contre 29% de leurs homologues masculins. Cela s'explique par le fait qu'elles ont un meilleur profil scolaire : plus souvent titulaires d'un baccalauréat général, obtenu avec mention et "en avance ou à l'heure". Par ailleurs, le recours à une analyse "toute chose égale par ailleurs" a permis de montrer (pour cette cohorte) que l'origine sociale n'est pas une variable significative sur la probabilité d'obtention de la licence en trois ou quatre ans contrairement aux autres variables citées précédemment qui s'avèrent toutes, à des degrés divers, prédictives des chances de réussite (le modèle de régression logistique n'étant pas présenté dans ce document).

Schéma : parcours des 7 203 entrants en L1 à la rentrée 2015



Lecture : parmi les entrants en L1 en 2015, 38% accèdent en L2 en 2016-2017, 79% de ces derniers passent en L3 l'année suivante (2017-2018), ce qui représente 29% de la cohorte initiale des entrants. Parmi ces 29%, 8% vont redoubler dans le niveau en 2018-2019 et 89% vont quitter l'établissement en ayant validé le diplôme en 3 ans, soit 27% de la cohorte initiale.

Le schéma ci-contre permet de suivre sur quatre années la cohorte des entrants en L1 et apporte un éclairage complémentaire à l'analyse des taux d'obtention de la licence en trois ou quatre ans.

On observe notamment qu'à la fin de la 1^{ère} année universitaire (2015-2016), 38% des entrants en L1 accèdent en deuxième année de licence, ce taux est identique l'année suivante chez les redoublants en 2016-2017. Une fois passé le cap de la première année, les taux de passage en année supérieure sont nettement meilleurs. 79% de ceux qui ont accédé à la L2 en 2016-2017 passent en troisième année de licence (y.c.LP) l'année suivante et 63% des inscrits en L2 en 2017-2018. Sur la période d'observation, plus de la moitié des entrants en 2015 ont quitté l'université sans avoir validé une licence (55%) dont une part importante à la fin ou au cours de la 1^{ère} année (34%), laquelle reste dans le "LMD" une plateforme d'orientation.

Tableau 1 : réussite en licence en trois ou quatre ans des entrants en L1 à la rentrée 2015 selon le domaine disciplinaire de leur première inscription à l'université

Domaines disciplinaires	part des inscrits	part des bacheliers généraux parmi les inscrits	part des mentions TB et B parmi les inscrits	réussite en 3 ans	réussite en 3 ou 4 ans
Art, Lettres, Langues	26%	72%	25%	27%	35%
Droit, Économie, Gestion	30%	76%	24%	28%	39%
Sciences Humaines et Sociales	24%	70%	19%	28%	36%
Sciences et Technologies	15%	72%	20%	20%	34%
Santé	1%	63%	32%	52%	59%
STAPS	4%	70%	7%	22%	33%
Ensemble de la cohorte	100%	73%	22%	27%	36%

ODiF - Publications

Vient de paraître :

Repères statistiques 2020 - Étudiants et formations

Vulnérabilité étudiante et résultat aux examens au terme de l'année universitaire - étudiants de l'Université de Lille inscrits en 2018-2019, Études & Enquêtes n°33, juin 2020.

Les conditions de logement des étudiants de l'Université de Lille, Rapport et Études & Enquêtes n°34, juin 2020 (enquête CdVe 2019).

Les transports et déplacements des étudiants de l'Université de Lille, Rapport et Études & Enquêtes n°35, juin 2020 (enquête CdVe 2019).

L'insertion professionnelle des diplômés de master de l'Université de Lille - promotion 2017, Études & Enquêtes n°36, juillet 2020.

À paraître :

Les conditions financières des étudiants de l'Université de Lille en 2018-2019, Études & Enquêtes n°37, septembre 2020 (enquête CdVe 2019).

Le devenir des docteurs de l'Université de Lille, diplômés de l'année civile 2016.

Les candidatures en première année de DUT des personnes en réorientation, campagne parcoursup 2020.

Les candidatures en première année de L1 des personnes en réorientation, campagne parcoursup 2020.

Tableau 2 : réussite en licence en trois ou quatre ans des entrants en L1 à la rentrée 2015 selon leurs caractéristiques

Caractéristiques		part des inscrits	réussite en 3 ans	réussite en 3 ou 4 ans	
Sexe	homme	39%	20%	29%	
	femme	61%	31%	41%	
Série de baccalauréat	littéraire	19%	32%	43%	
	économique	28%	34%	45%	
	scientifique	26%	32%	44%	
	technologique	13%	6%	11%	
	professionnel	9%	1%	3%	
Mention au baccalauréat	très bien et bien	22%	53%	63%	
	assez bien	25%	31%	43%	
	passable	35%	11%	19%	
	inconnu	12%	11%	21%	
non bachelier	6%	31%	43%		
	Âge au baccalauréat	en avance ou à l'heure	67%	33%	44%
		retard d'un an	20%	12%	18%
		retard de plus d'un an	7%	4%	10%
non bachelier		6%	31%	43%	
Ensemble de la cohorte		100%	27%	36%	

ODiF - Contacts

Adresse : Bâtiment SUP/SUAIO - Cité Scientifique
59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
<https://odif.univ-lille.fr>
Tél. : +33 (0) 3.62.26.84.50
Mél : odif@univ-lille.fr

Conception - réalisation : ODiF
Maquette - Graphisme : Service communication Université de Lille
Impression : imprimerie Université de Lille